

## Sénèque, *Lettres à Lucilius*, III, 28

A. Mouchel sur Cours-de-Latin.com

Seneca Lucilio suo salutem Hoc tibi soli putas accidisse et admiraris quasi rem nouam quod peregrinatione tam longa et tot locorum uarietatibus non discussisti tristitiam grauitatemque mentis ? Animum debes mutare, non caelum. Licet uastum traieceris mare, licet, ut ait Vergilius noster, « terraeque urbesque recedant » : sequentur te quocumque perueneris uitia. Hoc idem querenti cuidam Socrates ait : « Quid miraris nihil tibi peregrinationes prodesse, cum te circumferas ? Premit te eadem causa quae expulit. » Quid terrarum iuuare nouitas potest ? Quid cognitio urbium aut locorum ? In irritum cedit ista iactatio. Quaeris quare te fuga ista non adiuuet ? Tecum fugis. Onus animi deponendum est : non ante tibi ullus placebit locus. Talem nunc esse habitum tuum cogita qualem Vergilius noster uatis inducit iam concitatae et instigatae multumque habentis in se spiritus non sui : Bacchatur uates, magnum si pectore possit excussisse deum. Vadis huc illuc ut excutias insidens pondus quod ipsa iactatione incommodius fit, sicut in nauis onera in mota minus urgent, inaequaliter conuoluta citius eam partem in quam incubuere demergunt. Quidquid facis, contra te facis et motu ipso nocet tibi ; aegrum enim concutis. At cum istuc exemeris malum, omnis mutatio loci iucunda fiet ; in ultimas expellaris terras licebit, in quolibet barbariae angulo conloceris, hospitalis tibi illa qualiscumque sedes erit. Magis quis ueneris quam quo interest, et ideo nulli loco addicere debemus animum. Cum hac persuasione uiuendum est : « Non sum uni angulo natus, patria mea totus hic mundus est. » Quod si liqueret tibi, non admirareris nil adiuuari te regionum uarietatibus in quas subinde priorum taedio migras ; prima enim quaeque placuisset si omnem tuam crederes. Nunc peregrinaris sed erras et ageris ac locum ex loco mutas, cum illud quod quaeris, bene uiuere, omni loco positum sit. Num quid tam turbidum fieri potest quam forum ? Ibi quoque licet quiete uiuere, si necesse sit. Sed si liceat disponere se, conspectum quoque et uiciniam fori procul fugiam ; nam ut loca grauia etiam firmissimam ualetudinem temptant, ita bonae quoque menti necdum adhuc perfectae et conualescenti sunt aliqua parum salubria. Dissentio ab his qui in fluctus medios eunt et tumultuosam probantes uitam cotidie cum difficultatibus rerum magno animo conluctantur. Sapiens feret ista, non eliget, et malet in pace esse quam in pugna ; non multum prodest uitia sua proiecisce, si cum alienis rixandum est. « Triginta, inquit, tyranni Socraten

circumsteterunt nec potuerunt animum eius infringere. » Quid interest quot domini sint ? Seruitus una est ; hanc qui contempsit in quantalibet turba dominantium liber est. Tempus est desinere, sed si prius portorium soluero. « Initium est salutis notitia peccati. » Egregie mihi hoc dixisse uidetur Epicurus ; nam qui peccare se nescit corrigi non uult ; deprehendas te oportet antequam emendes. Quidam uitii gloriantur : tu existimas aliquid de remedio cogitare qui mala sua uirtutum loco numerant ? Ideo quantum potes te ipse coargue, inquire in te ; accusatoris primum partibus fungere, deinde iudicis, nouissime deprecatoris ; aliquando te offende. Vale.

Sénèque, *Lettres à Lucilius*, III, 28

## Aide à la compréhension

Seneca Lucilio suo salutem

**suo** Adjectif possessif accordé à un nom propre : expression de proximité et/ou d'affection.

**salutem** Formulation traditionnelle au début d'un texte épistolaire : nom du destinataire au N, nom du destinataire au D, puis *salutem* ou *s.d.* (= *salutem dat / dicit*). – Autre formulation couramment admise dans la traduction : « Sénèque salue son cher Lucilius ».

Hoc tibi soli putas accidisse et admiraris quasi rem nouam quod peregrinatione tam longa et tot locorum uarietibus non discussisti tristitiam grauitatemque mentis ?

**soli** *Solus* peut souvent être traduit par les adverbes « ne... que » ou « seulement » ; litt. « à toi seul ». – Liste de pronoms-adjectifs se déclinant comme des adjectifs de ce classe à l'exception du G.sg. -ius et D.sg. -i (désinences pronominales) : *solus, totus, ullus, nullus et unus* ; cf. *infra ulli et uni*.

**quasi rem nouam** Attribut du COD, lequel consiste en la complétive introduite par *quod*. *Quasi*, ici adverbe, ajoute une valeur sous-jacente de comparaison hypothétique (reflétant à la fois le sentiment de Lucilius et la mise en doute de Sénèque) ; on peut dès lors traduire aussi par une subordonnée, à condition de bien exprimer la modalité irréalité : « comme s'il s'agissait d'une chose inédite ».

Licet uastum traieceris mare, licet, ut ait Vergilius noster, « terraeque urbesque recedant » : sequentur te quocumque peruenis uitia.

**Licet** est originellement un impersonnel, « il est permis, il est possible », suivi d'une proposition infinitive ou d'une complétive non conjonctive au subjonctif ; c'est cette tournure que l'on rencontre à nouveau, au futur, aux ll. -9 ##. Ces constructions phrastiques permettent notamment d'exprimer un lien logique concessif (« il est possible que cela se soit produit, il n'en reste pas moins que... »), d'où une évolution qui conduit *licet* à devenir l'équivalent d'une conjonction de subordination à part entière, exprimant la concession et suivie du SUBJ ; une telle analyse est acceptable ici (mais ne l'est plus, en raison du futur, aux ll. -9 ##) et l'on peut traduire « bien que tu aies traversé... bien que... » ; dans ce cas, il faut modifier la ponctuation et voir dans la proposition qui suit (verbe *sequentur*) la principale de la phrase. – Attention à la différence entre les temps du subjonctif : *traieceris* parfait (antériorité), *recedant* (simultanéité, procès répété ou habituel ici).

**terraeque urbesque recedant** Virgile, *Énéide*, III, .

**quocumque** introduit une relative indéterminée, litt. « dans n'importe quel endroit vers où... » ; elle est normalement à l'indicatif : *peruenis* est un futur antérieur, car le latin marque ainsi une légère antériorité sur le procès de la principale ; cette antériorité peut éventuellement être rendue en français (« où que tu te seras rendu »), mais cela est peu naturel.

Hoc idem querenti cuidam Socrates ait :

**querenti** Le contexte de récit invite à voir dans *ait* une forme de parfait (homonyme du présent), d'où la traduction du participe présent *querenti* par un imparfait pour la concordance des temps en français (simultanéité dans une sphère passée). – *Querenti* précède le pronom *cuidam*, donc on peut l'analyser comme épithète / déterminatif, d'où la traduction par une relative : litt. « quelqu'un qui se plaignait de la même chose ».

**ait** Le contexte de récit invite à voir dans *ait* une forme de parfait (homonyme du présent), d'où la traduction du participe présent *querenti* par un imparfait pour la concordance des temps en français (simultanéité dans une sphère passée). – *Querenti* précède le pronom *cuidam*, donc on peut l'analyser comme épithète / déterminatif, d'où la traduction par une relative : litt. « quelqu'un qui se plaignait de la même chose ».

« Quid miraris nihil tibi peregrinationes prodesse, cum te circumferas ? Premit te eadem causa quae expulit. »

**nihil peregrinationes** *Nihil* ACC de relation : litt. « les voyages ne te sont utiles en rien ».

**cum** Cum + SUBJ : valeur circonstancielle de cause, mais valeur concessive également possible ici : « alors que c'est toi... »

Quid terrarum iuuare nouitas potest ?

**Quid** Attention à quid, qui peut être : - pronom neutre N / ACC.sg., S / AttrS ou COD ;

- pronom neutre ACC.sg. employé en ACC de relation : « relativement à quoi », « en quoi » ;

- adverbe « pourquoi ».

In irritum cedit ista iactatio.

**ista** Penser à la valeur personnelle des pronoms démonstratifs, *iste* étant associé à la 1ère p.

Quaeris quare te fuga ista non adiuuet ?

**adiuuet** Subjonctif présent en interrogative indirecte.

Talem nunc esse habitum tuum cogita qualem Vergilius noster uatis inducit iam concitatae et instigatae multumque habentis in se spiritus non sui :

**uatis** *Vatis* se construit en latin comme complément du GN *qualem* (ss-ent. *habitum*) : litt. « un état de même nature que Virgile représente la nature de celui de la prophétesse... » Essayer de montrer dans la traduction la portée sémantique propre à la corrélation *talis... qualis...* (insistance sur la nature / qualité). – Les participes sont ensuite apposés, donc à doter d'une valeur circonstancielle, ici temporelle.

**multum spiritus** Tournure fréquente en latin : [pronom neutre + substantif ou adjectif au G] (modèle *nihil noui*) : ici litt. « une grande quantité en fait de souffle ».

Bacchatur uates, magnum si pectore possit excussisse deum.

**Bacchatur uates, magnum si pectore possit excussisse deum** Virgile, *Énéide*, VI, -9. – *Vatis* y désigne la Sibylle, consultée par Énée.

Vadis huc illuc ut excutias insidens pondus quod ipsa iactatione incommodius fit, sicut in nauī onera in mota minus urgent, inaequaliter conuoluta citius eam partem in quam incubuere demergunt.

**nauī** Noter la forme archaïque d'ABL.sg. *nauī*.

**minus** Adverbe : litt. « pressent moins ».

**inaequaliter** « d'une manière inégale », i.e. « pêle-mêle ». ## L'asyndète chez Sénèque souligne souvent de façon frappante une opposition, un contraste, que l'on peut, selon les cas et le degré de compréhension en français, expliciter ou non.

At cum istuc exemeris malum, omnis mutatio loci iucunda fiet ;

**fiet** Le futur *fiet* dans la principale conduit à analyser *exemeris* comme un indicatif futur antérieur (et non comme un subjonctif parfait), et donc la subordonnée cum + INDIC comme une circonstancielle de temps (sans autre nuance circonstancielle).

in ultimas expellaris terras licebit, in quolibet barbariae angulo conloceris, hospitalis tibi illa qualiscumque sedes erit.

**conloceris** Subjonctif présent (passif) ; relative au subjonctif qui circonscrit une caractéristique intrinsèque de l'antécédent – lequel est attiré dans la relative, *angulo*.

Magis quis ueneris quam quo interest, et ideo nulli loco addicere debemus animum.

**quis ueneris** et *quo* (ss-ent. *ueneris*) : deux interrogatives indirectes (*ueneris* est donc à analyser comme un subjonctif parfait) qui occupent les fonctions respectives de S d'*interest* et de complément du comparatif (*magis... quam...*) ; litt. « [la question] quel homme tu es venu est plus importante que [la question] où tu es venu ».

**quo** *Quis ueneris* et *quo* (ss-ent. *ueneris*) : deux interrogatives indirectes (*ueneris* est donc à analyser comme un subjonctif parfait) qui occupent les fonctions respectives de S d'*interest* et de complément du comparatif (*magis... quam...*) ; litt. « [la question] quel homme tu es venu est plus importante que [la question] où tu es venu ».

« Non sum uni angulo natus, patria mea totus hic mundus est. »

**hic** « Ici-bas » traduit la proximité inhérente au démonstratif de 1ère p. *hic* ; autre traduction possible : « le monde tout entier qui m'entoure ».

Quod si liqueret tibi, non admirareris nil adiuuari te regionum uarietatibus in quas subinde priorum taedio migras ;

**si liqueret** *Si liqueret... admirareris* : système hypothétique à l'irréel du présent (subjonctif imparfait).

**admirareris** *Si liqueret... admirareris* : système hypothétique à l'irréel du présent (subjonctif imparfait).

**nil** A de relation, litt. « que tu ne sois aidé en rien ».

**priorum** *Priorum (regionum)*. Les liens et rapport qui peuvent exister entre un G CdN et le nom qu'il complète sont multiples : quand cela n'est pas très clair avec une construction prépositionnelle en français (« de... »), ne pas hésiter à expliciter le lien tel qu'on le comprend.

**taedio** Les liens et rapport qui peuvent exister entre un G CdN et le nom qu'il complète sont multiples : quand cela n'est pas très clair avec une construction prépositionnelle en français (« de... »), ne pas hésiter à expliciter le lien tel qu'on le comprend.

prima enim quaeque placuisset si omnem tuam crederes.

**quaeque** *Quisque* est un indéfini distributif, utilisé notamment avec un superlatif (*prima*) : litt. « chaque première contrée ». Il est toujours usité au singulier en latin, mais nécessite un pluriel en français.

**placuisset** *Placuisset... si crederes* : ici système hypothétique dissymétrique, avec un irréel du passé dans la principale (subjonctif plus-que-parfait *placuisset*) et un irréel du présent dans la subordonnée (subjonctif imparfait *crederes*).

**crederes** *Placuisset... si crederes* : ici système hypothétique dissymétrique, avec un irréel du passé dans la principale (subjonctif plus-que-parfait *placuisset*) et un irréel du présent dans la subordonnée (subjonctif imparfait *crederes*).

Nunc peregrinaris sed erras et ageris ac locum ex loco mutas, cum illud quod quaeris, bene uiuere, omni loco positum sit.

**cum positum sit** Cum + SUBJ (*positum est*) : ici circonstancielle d'opposition.

Num quid tam turbidum fieri potest quam forum ?

**Num** La forme interrogative de la phrase repose sur l'emploi de la particule *num* (qui suppose une réponse négative), et non sur *quid*, qui est l'équivalent de l'indéfini *aliquid* après *si, nisi, ne, num* (parfois aussi *dum, cum et ut*).

Sed si liceat disponere se, conspectum quoque et uiciniam fori procul fugiam ; nam ut loca grauia etiam firmissimam ualetudinem temptant, ita bonae quoque menti necdum adhuc perfectae et conualescenti sunt aliqua parum salubria.

**si liceat** *Si liceat... fugiam* : système hypothétique au potentiel (subjonctif présent).

**fugiam** *Si liceat... fugiam* : système hypothétique au potentiel (subjonctif présent).

Quid interest quot domini sint ?

**quot domini sint** Interrogative indirecte qui est S de *interest*.

Egregie mihi hoc dixisse uidetur Epicurus ; nam qui peccare se nescit corrigi non uult ; deprehendas te oportet antequam emendes.

**oportet** Construction non classique : la complétive d'*oportet* prend ici la forme d'une subordonnée non conjonctive au subjonctif au lieu d'une proposition infinitive.

**deprehendas** Construction non classique : la complétive d'*oportet* prend ici la forme d'une subordonnée non conjonctive au subjonctif au lieu d'une proposition infinitive.

Quidam uitii gloriantur : tu existimas aliquid de remedio cogitare qui mala sua uirtutum loco numerant ?

**aliquid** Accusatif de relation, litt. « ils réfléchissent en quelque chose ».

## Proposition de traduction

Sénèque à son cher Lucilius, salut. Penses-tu que cela n'est arrivé qu'à toi et t'étonnes-tu comme d'une chose inédite de ce que tu n'as pas, grâce à un voyage si long et à la diversité de tant de lieux, dissipé la tristesse et le poids de tes pensées ? C'est ton esprit que tu dois changer, non le climat. Tu peux avoir traversé une vaste mer, il est possible, comme le dit notre cher Virgile, que « les terres comme les villes s'éloignent (de toi) » : tes vices te suivront où que tu te rendras. Voici ce qu'a dit Socrate à un homme qui formulait la même plainte : « Pourquoi t'étonnes-tu que les voyages ne te soient d'aucune utilité, étant donné que c'est toi que tu transportes à la ronde ? La même cause qui t'a chassé t'opprime. » En quoi la nouveauté des terres, en quoi la découverte de villes ou d'endroits peuvent-elle aider ? Cette agitation qui est la tienne mène au néant. Cherches-tu à savoir pourquoi ta fuite ne t'apporte pas d'aide ? C'est avec toi que tu fuis. C'est le fardeau de ton esprit qu'il faut déposer : avant cela, aucun lieu ne te plaira. Songe que ton état présent est de même nature que celui que représente notre cher Virgile chez la prophétesse, lorsqu'elle est déjà excitée et stimulée et qu'elle a en elle une

grande part d'un souffle qui n'est pas le sien : « La prophétesse est en proie à un délire, au cas où elle pourrait secouer de sa poitrine le grand dieu. » Tu marches de-ci de-là pour secouer le poids installé qui par l'agitation elle-même devient plus désagréable, de la même façon que sur un navire les fardeaux immobiles produisent une moindre pression, [tandis que] ceux qui roulent pêle-mêle coulent plus rapidement la partie sur laquelle ils ont reposé. Tout ce que tu fais, tu le fais contre toi et tu te nuis à toi-même par ton mouvement même, car c'est un homme malade que tu secoues. Mais lorsque tu auras extirpé le mal qui est le tien, tout changement de lieu deviendra agréable ; tu pourras être chassé dans les terres les plus reculées, en n'importe quel coin de [terre] barbare que tu sois établi, ce séjour quel qu'il soit te sera hospitalier. L'état dans lequel tu es venu importe plus que le lieu où tu es venu, et c'est pour cela que nous ne devons attacher notre esprit à aucun lieu. Voici la conviction avec laquelle il faut vivre : « Je ne suis pas né pour un seul coin, ma patrie est le monde entier ici-bas. » Si cela était limpide pour toi, tu ne t'étonnerais pas de ne puiser aucune aide dans la diversité des contrées dans lesquelles tu émigres immédiatement en raison de la lassitude [éprouvée pour] les (contrées) précédentes ; en effet, toutes les contrées rencontrées en premier t'auraient plu si tu croyais que chacune était toute à toi. Présentement, tu ne voyages pas, mais tu erres, tu es ballotté et tu changes un lieu pour un autre, alors que ce que tu recherches, bien vivre, est à disposition dans chaque lieu. Peut-il se trouver quelque chose d'aussi confus que le forum ? Là aussi il est possible de vivre dans la sérénité, si cela s'avérait nécessaire. Mais s'il était possible de disposer de soi-même, je fuirais au loin la vue aussi et le voisinage du forum ; car de même que les lieux pénibles mettent à l'épreuve la santé même la plus solide, de la même façon certains sont peu sains aussi pour un esprit qui est bon mais qui n'est pas encore jusqu'ici accompli et qui est en train de prendre des forces. Je suis d'un avis différent des gens qui vont au milieu des flots et qui, prisant une vie pleine de tumultes, luttent au quotidien contre les difficultés de l'environnement avec un grand courage. Le sage supportera cette situation, il ne la choisira pas, et il préférera être en paix plutôt que dans une bataille ; il n'est pas très utile d'avoir rejeté ses propres vices s'il faut être en lutte contre ceux des autres. « Trente tyrans, dit-il, se tinrent autour de Socrate et ne purent briser son esprit. » Qu'importe combien il y a de maîtres ? Il n'y a qu'une seule servitude ; l'homme qui méprise cette dernière, dans une aussi grande foule qu'il se trouve de gens qui commandent, est libre. C'est le moment d'en terminer (avec la lettre), mais à condition de m'être auparavant acquitté de mon droit de péage. « La connaissance de la faute est le début du salut. » Épicure a, selon moi, dit cela de façon remarquable, car l'homme qui ignore qu'il commet une faute n'a pas le désir de se corriger ; il faut que tu te prennes en faute avant de t'amender. Certaines gens se glorifient de leurs vices : es-tu d'avis, toi, qu'accordent une quelconque réflexion au remède les gens qui comptent leurs maux au nombre de leurs vertus ? Pour cette raison, autant que tu le peux, démontre ta propre culpabilité, fais une enquête à ton sujet ; remplis d'abord le rôle de l'accusateur, puis celui du juge, en dernier lieu celui de l'intercesseur ; inflige-toi quelquefois une blessure. Porte-toi bien.